

Paris, le 13 mai 2019

*Population & Sociétés n° 566 – mai 2019 (sous embargo jusqu'au 15 mai 2019 à 00h01)*

English version below

## **Être en couple chacun chez soi, une situation plus fréquente après une séparation**

**Être en couple tout en habitant chacun chez soi est fréquent au commencement d'une vie de couple, mais certaines personnes continuent à ne pas habiter ensemble longtemps après le début de leur relation. Analysant l'enquête Étude des parcours individuels et conjugaux (Épic) de 2013-2014, Arnaud Régnier-Loilier examine la fréquence de ce mode de vie et les caractéristiques des personnes qui l'ont adopté de façon durable.**

En France, être en couple sans vivre ensemble correspond le plus souvent à une étape du processus de formation d'une union plus qu'à un rejet de la vie de couple cohabitant, en particulier chez les jeunes. En revanche, pour les personnes séparées ayant déjà des enfants, conserver chacun son propre logement s'apparente davantage à une « alternative » au couple cohabitant, en permettant d'accéder à une nouvelle vie amoureuse mais desserrée des contraintes liées à la vie commune et garante de l'autonomie de chacun des partenaires.

**Auteur : Arnaud Régnier-Loilier**

**Ci-joint *Population & Sociétés* n° 566, mai 2019, intitulé « Être en couple chacun chez soi, une situation plus fréquente après une séparation »**

**Contact chercheur :**

**Arnaud REGNIER-LOILIER**, tél. +33 (0)1 56 06 20 71, [arnaud.regnier-loilier@ined.fr](mailto:arnaud.regnier-loilier@ined.fr)

**Ressource complémentaire :**

[Le numéro spécial de la revue \*Population\* 2019, n° 1-2 intitulé « D'un couple à l'autre »](#), présente un ensemble de résultats issus d'Épic : mariage, homogamie, vie hors couple, deuxièmes unions, homo-bi sexualité.

**À propos de l'Ined :**

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche aux niveaux national et international. L'institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche. Par une approche ouverte de la démographie, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Fort de ses 10 unités de recherche et 1 unité mixte de service, il encourage les échanges et conduit de nombreux projets de recherche européens ou internationaux.

*Ined Éditions*, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, et le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés*. Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

**Contacts presse :**

Courriel : [service-presse@ined.fr](mailto:service-presse@ined.fr)

Mimouna KAABECHE - Assistante de presse - Tél. : +33 (0)1 56 06 20 11 – Port. +33 (0)6 07 13 35 30

Mathilde CHARPENTIER - Directrice de la communication - Tél. : +33 (0)1 56 06 57 28

Suivez-nous :  

Paris, May 13, 2019

*Population & Societies no. 566 – May 2019 (under embargo until 15 May 2019 at 00.01 hours)*

## **Being together, living apart: A more frequent arrangement after a separation**

**While most couples have separate homes at the start of their relationship, some prefer to continue living apart for many months or years. Analysing data from the EPIC survey of individual and conjugal trajectories (Étude des parcours individuels et conjugaux) conducted in 2013–2014, Arnaud Régnier-Loilier examines the prevalence of non-cohabiting relationships and the characteristics of the people who choose this living arrangement over the long term.**

In France, being in a relationship without living together most often corresponds to a stage in the process of union formation rather than a distaste for shared living, especially among young people. On the other hand, for people previously in a union and who already have children, living separately from their new partner may be seen as an “alternative” to cohabitation, enabling them to enjoy a new intimate relationship while maintaining their autonomy and avoiding the constraints of shared living.

**Author: Arnaud Régnier-Loilier**

**Please find attached the latest issue of *Population & Societies* (no. 566, May 2019), entitled “Being together, living apart: A more frequent arrangement after a separation”**

**Author’s contact details:**

**Arnaud REGNIER-LOILIER**, tel. +33 (0)1 56 06 20 71, [arnaud.regnier-loilier@ined.fr](mailto:arnaud.regnier-loilier@ined.fr)

**About Ined:**

The French Institute for Demographic Studies (Ined) is a public research institute specialized in population studies that works in partnership with the academic and research communities at national and international levels. Ined’s approach to demography is resolutely open and interdisciplinary, implicating a wide range of disciplines including economics, history, geography, sociology, anthropology, biology and epidemiology. With its 10 research units and 1 research unit in partnership, Ined promotes communication and exchange within the scientific community and the general public while conducting numerous European and international research projects.

**Press contacts:**

Email: [service-presse@ined.fr](mailto:service-presse@ined.fr)

Mimouna KAABECHE - Press Assistant- Tel. +33 (0)1 56 06 20 11 – Mob. +33 (0)6 07 13 35 30

Mathilde CHARPENTIER - Head of Communications - Tel. +33 (0)1 56 06 57 28

*Follow us on:*  